

## Œuvres de Auguste Rozier de Sauveterre

### La chanson des campagnards par Rozier

(air belo st jean s'approtcho)

Cinquanto dous s'approtcho  
Tournaren léou bouta :  
Per ca plus d'anicrotcho.  
Guié ! nous laissen pas trompa

Lous blancs à l'Asemblado  
Aourooun finit lour tems.  
la lei qu'ouou décrétado  
Guié ! lour toumbara sus rens.

Dins lour ingratitude.  
Ooun baletja l'ouvrié  
*La bilo multitudo*  
Guié ! coumo un bancoroutié

Aben de rouyalistos.  
Proussés d'échantillouns.  
Nous rayou de las listOs.  
Guié ! tres ou quatre milliouns.

Coussi troubas l'usatgé.  
pué filou de tour mandat.  
Boudrioou en esclavage.  
Guié ! (bis) contja la libertat

L'autr'au quand loue noumèren  
Nous débioou soulatja.  
Qu'un ses couyaous qué fouèren  
Guié ! dé nous laissa amiada

Sou rusats coumo quatre  
Lou tournaren pas presta,  
Lou bastou per nous battre.  
Guié ! quand tournarén bouta

Ansiens préfets blancassés.  
Pers nobles aboulits,  
Sez pas jamai prou grasses  
Guié ! tapla qué liés farcits

Nous curais nostros potchos  
Per de gtossos perisious,  
Per fa bostros bambotchos  
Guié ! nous ploumas toutes brous

Boulez qué tout aboundé,  
Per baoutrès souloumen

Nous prenez per dé moundé  
Guié ! tout o fet innoucent.

En attenden s'en risou  
E mantjou leu gibié  
Mes rira pla sou disou  
Guié ! qué rira leu darrié.

Bibo la Républiquo.  
Laben, la gardaren.  
Malgré tout la cltquo C  
Guié ! la counsoulidaren

Briey toutes sé mesfizou  
E son désabusats.  
D'aquélés que né disou.  
Guié ! hounestés mouderats

Coussi qué tout coumploté  
Electurs campagnards  
Quand tournaren al boté  
Guié ! noummen dé Mountagnards.

Espérenço et couratgé  
Lou succès és certain,  
Toujour après laouratgé  
Guié ! l'on ber paousa leu ben.

## Traduction approchée

Cinquante deux approche [l'année 1852]

Nous reviendrons bientôt voter,  
Pour qu'il n'y ait plus d'anicroche.  
Guié ! ne nous laissons plus trompez

Les blancs à l'Assemblée  
Auront fini leur temps,  
La loi qu'ils ont décrétée  
Guié ! leur retombera sur les reins

Dans leur ingratitude.  
Us ont balayé l'ouvrier  
*La vile multitude*  
Guié ! comme un banqueroutié

Nous avons des royalistes.  
Trop d'échantillons,  
Ils nous rayent des listes.  
Guié ! trois ou quatre millions

Comment trouvez-vous l'usage.  
Qu'ils font de leur mandat.  
Ils voudraient en esclavage  
Guié ! charreer la liberté

L'autre, quand il fut élu [Napoléon]  
Il devait nous soulager.  
Comme nous fûmes couilllons  
Guié ! de nous être laissé amadoué !

Ils sont rusés comme quatre  
Nous ne leur donnerons pas à nouve;  
Le baton pour nous faire battre.  
Guié ! quand nous reviendrons voter

Anciens préfets blancassés,  
Pairs, nobles, annoblis,  
Vous n'êtes jamais assez gras  
Guié ! bien que farcis de tout.

Vous nous videz nos poches  
Avec vos grosses pensions.  
Pour faire vos bamboches  
Guié ! vous nous plumez vivants

Vous voulez que tout abonde.  
Pour vous soulager  
Vous nous prenez pour des gens  
Guié ! tout a fait innocents.

En attendant vous riez  
En mangeant le gibier  
Mais rira bien, dit-on.  
Guié ! qui rira le dernier.

Vive la République,  
Nous l'avons. nous la garderons.  
Malgré toute la clique  
Guié ! nous la consoliderons.

Aujourd'hui tous se méfient  
Et sont désabusés.  
De ceux qui se disent,  
Guié ! honnêtes modérés.

Comme tout nous y mène  
Electeurs campagnards  
Quand nous reviendrions voter  
Guié ! nommons des Montagnards

Espérance et courage  
Le succès est certain,  
Toujours après l'orage  
Guié ! on voit tomber le vent

#### **La version traditionnelle de la chanson d'Emile Vidal**

*Quand lo cocut cantava  
leu me rejoissiai  
E ieu me demandavi ie ie  
Quota sent Jan vendriá*

*Béla sent Jan s'apròcha  
Bèla se cal quitar  
Dins una outra boriòtaie ie ie  
Cal anar demorar*

*Pita pica relòtge  
Solelh abaissa-te  
Ara sent Jan s'apròcha ie ie  
De mèstre cambiarem*

*Patron comptatz las fedas  
Patron comptatz l'argent  
Metètz la man a la pòcha ie ie  
Donatz-me bravament.*

*Ai la mèstra golarda  
Golarda coma un can  
Quand vei passar an ase ie ie  
S'i penja a la coa.*

*A la mèstra malauta  
I me cal far de té  
Ambe de grais de taupa ie ie  
D'aiga del fomerìer*

*Arrèsta-me la magra  
Fai-la virar a l'ençà  
A l'aure de la planca ie ie  
La vòli pindolar.*

*Totjorn la mestra crida  
Que fau l'amor pel sòl  
Mès aquela carrànha ie ie  
Lofla dins los lencòls.*

*Anarem a la fièira  
Cromparen Un bridel  
Per ne bridar la mèstra ie ie  
Se nos'n podèm vengar*

*Se la podèm pas vendre  
La caldrà engreissar  
A la fièira novèla ie ie  
L'anarem debitar*

*Qual vos que la te crompe  
Aquel vièlh crarmalhàs  
Es magra tota seca ie ie  
N'es quí'un vièl rastelàs*

*Venètz pastres novèls  
Venètz nos remplaçar  
Volèm pas pus de mèstres ie ie  
Nos volèm maridar*

## **Traduction**

Quand le coucou chantait  
Moi je me réjouissais  
Et je me demandais  
Quand la Saint Jean arriverait.

Belle, la Saint Jean approche  
Belle, il faut se quitter  
Dans une autre petite ferme  
Il faudra aller demeurer

Sonne sonne horloge  
Soleil abaisse-toi  
Maintenant la Saint Jean approche  
Nous changerons de maître.

Patron comptez les brebis

Patron comptez l'argent  
Mettez la main à la poche  
Et donnez-en moi beaucoup.  
J'ai une maîtresse goulue  
Goulue comme un chien  
Quand elle voit passer un âne  
Elle se pend à sa queue.

Ma maîtresse est malade  
Il me faut lui faire du thé  
Avec de la graisse de taupe  
De l'eau de fumier.

Arrête-moi la maigre  
Fais-la tourner là-bas  
A l'arbre de la passerelle  
Je veux la pendre.

Toujours la maîtresse crie  
Que je fais l'amour par terre  
Mais cette charogne  
Le fait dans les draps.

Nous irons à la foire  
Acheter une bride  
Pour attacher la maîtresse  
Ce sera notre vengeance.

Si nous ne pouvons pas la vendre  
Il faudra l'engraisser  
A la nouvelle foire  
Nous irons la débiter.

Qui va te l'acheter  
Cette vieille carcasse ?  
Elle est maigre, toute sèche  
Ce n'est qu'un vieux râteau !

Venez nouveaux pâtres  
Venez nous remplacer  
Nous ne voulons plus de maîtres  
Nous voulons nous marier.

Voici côte à côte la version traditionnelle et la version que Rozier donne de la même chanson. Avec les traductions. Le texte occitan de Rozier est celui paru dans le journal et la traduction reste approximative. La chanson traditionnelle est reprise d'un travail professionnel du Cordae La Talvera de Cordes.

#### Autre chanson

Abis als electurs  
(air l'agnel qué m'as donat)  
Poplé, en cinquanto-dous,

Séras hurous,  
Sé sios rasounablé.  
Poplé, en cinquanto-dous  
Séras hurous  
Aquos pas doutoux.

Coumben-né, serios trop blamablé,  
L'an qué bé, séros pas capablé,  
Quand té caldra bouta,  
De distingua  
Cal té pot troumpa.

Huey lou pus innocen,  
Es prou saben,  
Per poudé coumpréné,  
Huey, lou pus innocen,  
Quand boutaren,  
Sero prou saben  
Quand un blanc boudra lou surpréné.

Cette chanson de Rozier est parue dans le numéro 380 de *l'Aveyron Républicain* à savoir celui du 3 décembre 1851. En conséquence c'est peut-être le dernier écrit de Rozier, du moins le dernier écrit publié. Cet avis aux électeurs manifeste une «vénération» du dogme de 1852 que Marx a fustigé en ces termes. «Tout observateur moyen, même sans avoir suivi pas à pas la marche du développement de la Révolution française, devait se douter que la révolution allait à une déconfiture inouïe. Il suffisait d'entendre les jappements de triomphe, dénués de toute modestie, avec lesquels ces messieurs les démocrates se félicitaient réciproquement des effets miraculeux du 2 mai 1852. Le 2 mai 1852 était devenu chez eux une idée fixe, un dogme, comme pour les chiliastes le jour où le Christ devait ressusciter et instaurer sur la terre le royaume millénaire. La faiblesse avait trouvé, comme toujours, son salut dans la croyance aux miracles, elle s'imagina avoir triomphé de l'ennemi, parce qu'elle l'avait exorcisé en imagination, et elle perdit toute compréhension du présent, se contentant de magnifier l'avenir qui l'attendait et les actes qu'elle se proposait d'accomplir un jour, mais qu'elle ne croyait pas encore le moment venu d'accomplir.»